

FRANCE-ANTILLES

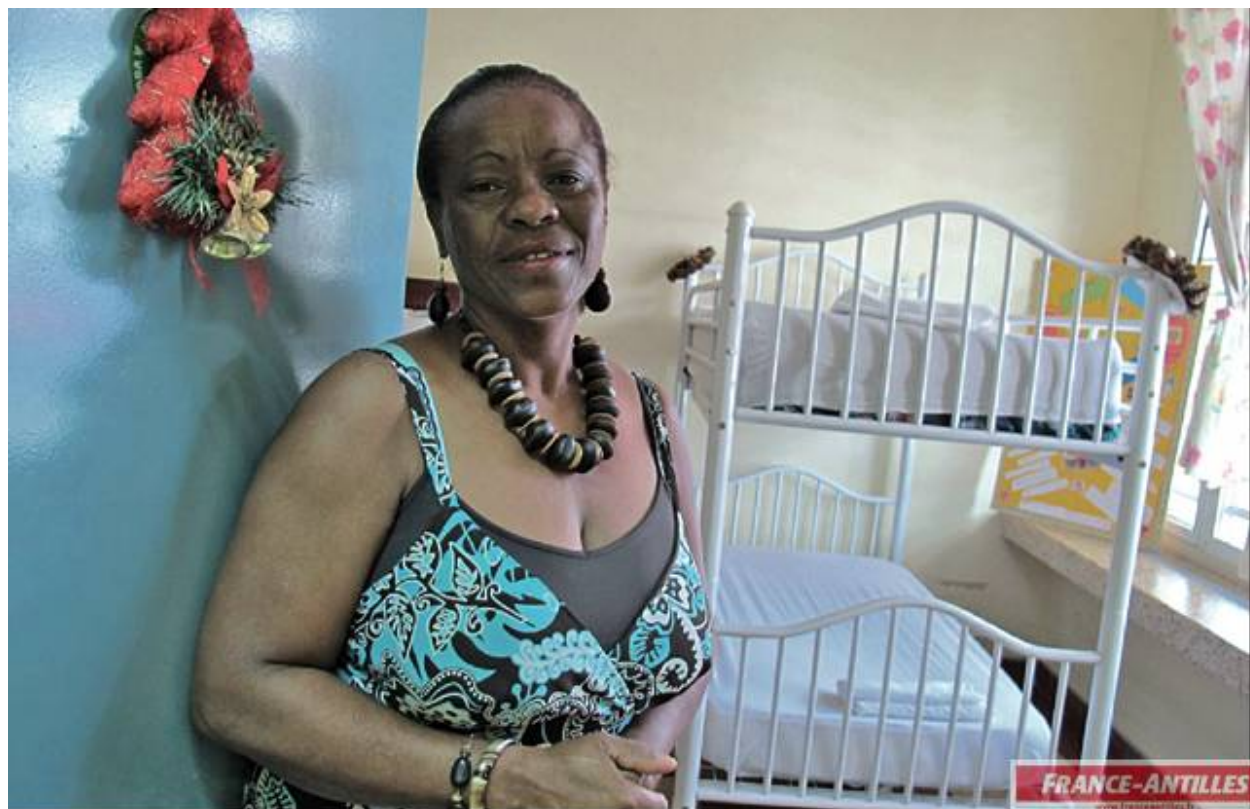
www.franceantilles.fr GUADELOUPE

Actualité Éducation / Santé / Environnement

LES ABYMES

Pas de cadeaux de Noël pour les sans-abri

Emmanuel BLUMSTEIN | France-Antilles Guadeloupe | 14.12.2012



La responsable de l'accueil de nuit Anny Pheron devant la chambre réservée aux femmes.

Ouvert en 2005, le centre d'hébergement de nuit Saint-Vincent de Paul accueille les sans domicile fixe. La responsable fait un point et déplore un manque de solidarité ambiant.

[Recommander](#)[Envoyer](#)

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

En période d'austérité, la solidarité trinque, et le centre d'hébergement de nuit de Saint-Vincent de Paul n'est pas épargné. « Vu la dégradation des finances publiques et la baisse des subventions, on envisage de faire payer un service gratuit », déplore Anny Pheron, responsable du centre d'hébergement de nuit de Saint-Vincent de Paul, qui réfléchit à copier le modèle d'autres centres d'accueil de France qui font payer aux miséreux à la recherche d'un matelas la location des draps. L'événement du moment, c'est le traditionnel repas de Noël, le 20 décembre. Un repas « copieux » est prévu mais, faute de sous, il ne sera pas accompagné de cadeaux cette année.

32 LITS PROPRES

Le centre d'hébergement de nuit, situé derrière le Palais de la mutualité, existe depuis 2005. La responsable accueille le visiteur dans son bureau vétuste mais propre où le bas des meubles est effrité, stigmates de la dernière inondation en date, et où le ventilateur est à la peine. Le centre accueille des personnes de tous horizons, en proie à la drogue et à l'alcool, des femmes

violentées, mais aussi parfois, des voyageurs de passage, des salariés en mission sur l'île, ou des retraités dont la maison a brûlé et qui sont en attente d'un relogement. Anny Pheron explique que le centre dispose de 32 lits, répartis sur dix chambres dont une strictement réservée aux femmes. « Au départ, le centre se destinait uniquement aux personnes sans abri, puis ça s'est élargi à toute la population précaire, aux personnes ayant des problèmes de famille, constate-t-elle. On croise beaucoup de jeunes en rupture familiale, qui vivaient en couple et qui ont été mis à la porte par leur conjoint. »

ACCUEIL DÈS 18 ANS

Le centre jouxte l'accueil de jour, qui passe le relais à 19 heures à sa voisine qui fonctionne jusqu'à 7 heures du matin. L'accueil se fait dès l'âge de 18 ans. « En ce moment, si l'on peut dire, on est complet de 90 à 99%. L'utilisateur peut rester tant qu'il en a besoin, mais il doit venir s'inscrire avant, de façon à ce qu'on établisse un planning de chambre, poursuit Anny Pheron. À son arrivée, on doit le fouiller, et si jamais il y a des problèmes de comportement, il y a toujours un vigile de nuit à l'entrée. » Si la structure ne désemplit pas depuis sa création, Anny Pheron constate un changement positif dans la mentalité des usagers. « C'est clair que ce ne sont pas des anges, mais l'ambiance est acceptable. Les usagers prennent conscience de l'intérêt de préserver cet outil qui leur est mis à disposition. Les aînés ont aussi une meilleure estime d'eux-mêmes, ils sont plus soigneux. »

APPEL AUX AIDES

En plus des chambres, le centre bénéficie d'une antenne Santé avec la présence d'un médecin, et peut effectuer des tests de dépistage du VIH. Une cuisine permet de préparer chaque jour de l'année des repas chauds.

La structure fonctionne aussi grâce aux donateurs réguliers et travaille avec la Banque alimentaire. De ses années d'action en direction des autres, Anny Pheron constate un manque de solidarité des Guadeloupéens : « Je demande aux gens d'être à nos côtés, car toutes les personnes ici sont issues de familles guadeloupéennes. C'est avec l'aide des familles qu'on peut faire sortir certains d'entre eux de l'engrenage de la misère. »

Centre d'hébergement de nuit de Saint-Vincent de Paul, rue Abel-Libany, à l'Assainissement. Tél. 05 90 48 25 17.

[Article précédent](#)
Initiation à la biodynamie, à ...

[Article suivant](#)
UAG : l'élection du président le ...